

Quand à l'institut du Bienheureux de La Salle, il n'aura pas trop à souffrir de la mesure dont il est frappé. Les chers Frères restent très populaires, même en France. M. Brunetière ne se plaisait-il pas ces jours-ci, en plein Paris, à faire ressortir l'heureuse influence exercée par ces humbles et dévoués religieux ? " Pendant longtemps, a-t-il dit, les Frères des Ecoles chrétiennes ont été les seuls à s'occuper du peuple, et ils ont fondé pour lui de véritables universités. Il faut donc se réjouir de leur prospérité et la favoriser de toutes nos forces ".

En effet, les Frères qui n'étaient que 11,000 en 1875, à la mort du Frère Philippe, sont aujourd'hui 15,000 ; 20,000 y compris le personnel en formation. Ils élèvent en France 240,000 enfants ; 350,000 dans le monde entier.

Le Saint-Siège veille au reste, avec un soin jaloux, sur cette société et sur la permanence de ses admirables traditions. C'est ce qui ressort de sa récente décision dans le procès pendant depuis plus d'une année devant la Sacrée Congrégation des Evêques et Réguliers, entre les Frères des Ecoles chrétiennes des Etats-Unis et leurs supérieurs de l'Europe. On se souvient que les Frères américains, appuyés par la plupart des membres de l'épiscopat des Etats-Unis, demandaient l'autorisation d'enseigner le latin dans leurs établissements d'enseignement secondaire. Les supérieurs majeurs de la congrégation s'opposaient à cette innovation, qu'ils estimaient contraire aux traditions et à l'esprit de l'institut. Le Saint-Siège vient de se prononcer en faveur du maintien des traditions et de la stricte observance des constitutions, en interdisant aux Frères des Ecoles chrétiennes l'enseignement du latin. Cette décision aura un certain retentissement aux Etats-Unis, où la question qu'elle résout avait été longuement et passionnément débattue parmi les catholiques.

x x x

Il en est cependant de la France comme du champ de la parabole évangélique. C'est au milieu du bon grain que l'ivraie y pousse. Ce m'est une consolation de le constater ; et c'est justice de le dire.

Si l'Espagne et le Portugal furent au XVII et au XVIII siècles les premières nations apostoliques, parce qu'elles

a repoussé le pro-
icoles libres secon-
D. L. R.